



LA MONTAGNE D'ARGENT

ENTRE RANDONNÉE ET ESCALADE

Pour atteindre le sommet de la montagne d'Argent

➤ À peine sorties de la voiture que notre séjour à La Conception s'annonce déjà mémorable, un geai bleu se posant à moins de 2 m pour nous souhaiter la bienvenue ! Quelques instants plus tard, l'accueil de nos hôtes à l'auberge «À la croisée des chemins» n'en est pas moins chaleureux.

Texte et photos : France Rivet

Nous en profitons pour les questionner quant aux sentiers de randonnée pédestre que nous devrions explorer au cours des deux prochains jours. Leurs recommandations : la montagne d'Argent aujourd'hui, puis le mont Gorille et le Cap 360 demain. Parfait ! Nous voici aussitôt reparties. « Bonne escalade ! », nous lance M^{me} Malépart. « Escalade ? Non ! Non ! Nous allons simplement marcher dans les sentiers de randonnée ! Pas question de grimper sur les rochers ! » lui répondons-nous avant de fermer la porte derrière nous.

Il est 11 h 40 lorsque nous amorçons notre excursion par le sentier de L'Érablière du Parc d'escalade et de randonnée de la Montagne d'Argent. Nous longeons le pied d'une paroi rocheuse où nous apercevons nos premiers grimpeurs de la journée. Arrivées à la bifurcation du sentier La Crête, nous optons pour la direction du Petit Canyon, nom très approprié pour ce sentier étroit coincé parfois entre deux rochers, parfois entre un rocher et de hauts conifères.

Au moment où le sentier change de nom pour La Pinède, nous rencontrons notre première montée où il faut faire usage

de cordes. Ah ! Un petit goût d'escalade ! C'est un défi qui, finalement, se relève assez bien. L'altitude est maintenant assez élevée pour nous offrir de beaux points de vue sur la rivière Rouge et ses méandres. Nous en profitons pour déguster notre lunch sur un des rochers offrant une vue dégagée. Un urubu tournaille et plane juste devant nous alors qu'au sol, une petite couleuvre à collier (noire arborant un anneau jaune autour du cou) serpente, puis s'éloigne de nous.

Bien qu'en ce 24 septembre, les couleurs automnales ne soient pas encore à leur maximum, peu après notre remise en route, nous arrivons dans un secteur où les fougères et les petits arbustes sont flamboyants. À la jonction du sentier *Les deux vallées*, nous faisons face à notre deuxième épreuve de cordes. Nous donnons priorité à trois personnes qui viennent en sens inverse et en profitons pour leur demander si elles se sont rendues jusqu'au sommet. Elles nous confirment que la vue depuis le sommet en vaut la peine, puis nous souhaitent bonne chance, petit sourire en coin, en nous lançant un commentaire voulant dire qu'un bon défi nous attend !

Nos pas nous mènent ensuite à *La forêt enchantée*, un secteur où règnent lichens et mousses. On se croirait au pays des petits lutins! Nous ralentissons le pas tout en admirant les alentours. Puis, surprise! Une descente avec cordes, qui nous paraît des plus impressionnantes, nous fait douter quelques instants. Devons-nous continuer ou rebrousser chemin? Nous réalisons à quel point une paire de gants aurait été utile, nous évitant la sensation de brûlure dans le creux des mains lorsque nous montons ou descendons à l'aide de ces cordes. Finalement, nous optons pour continuer notre route et espérons que ce soit la pire descente qui nous attende.

Deux couples venant en sens inverse nous indiquent que d'ici trente minutes, nous devrions être rendues au sommet. Toutefois, l'eau qui perle sur leurs fronts nous indique clairement que la route aura ses défis! Mais, encore une fois, la curiosité de pouvoir admirer la vue du sommet nous pousse à continuer. Trente minutes, ce n'est pas si long après tout!

Nous sommes agréablement surprises de la vitesse à laquelle nous arrivons à la jonction du sentier menant au sommet. Cette fois-ci, ce sont trois séries de cordes que nous devons franchir pour gravir les parois rocheuses. Claire, l'amie qui m'accompagne, passe devant et j'attends qu'elle ait terminé la première série pour m'engager à mon tour. Je ne peux m'empêcher de penser que mon jeune neveu Jérémy aurait beaucoup de plaisir ici!

Une des roches à escalader étant trop haute, Claire l'attaque à reculons, sur les fesses, pour ne pas risquer de se blesser aux genoux. L'ascension débouche sur un long rocher offrant une vue dégagée, mais... il ne s'agit pas du sommet! Les balises faites de carrés de couleur et les petits rubans accrochés aux arbres nous indiquent qu'il faut continuer la route. Enfin! Nous y voilà! Deux petits cairns marquent le point le plus élevé de notre parcours d'aujourd'hui. Nous prenons une pause bien méritée tout en admirant le décor automnal des montagnes environnantes. Les randonneurs avaient raison! La vue vaut le détour et l'effort!

C'est avec les jambes encore molles de l'effort fourni à la montée que nous amorçons le chemin du retour. Une fois *La forêt enchantée* traversée, nous bifurquons sur *Le sentier caché* menant aux berges du lac d'Argent. Nous entendons les grimpeurs qui s'affairent sur des parois rocheuses situées tout près, mais il nous est impossible de les apercevoir. Un écureuil s'époumone à nous faire comprendre qu'il n'aime pas les intrus sur son territoire! Le sentier traverse une forêt de conifères et longe des rochers entièrement recouverts de mousses vertes. Encore une fois, un système de cordes est en place sur une bonne partie du parcours pour faciliter la descente.

Installées sur les bords du lac d'Argent, une courte pause nous permet de faire le plein d'énergie pour terminer le parcours. Il nous reste moins de 1 km pour retrouver la voiture. En route, nous croisons une longue paroi rocheuse où s'affairent cinq

groupes de grimpeurs. Nous les observons quelques instants et nous nous rappelons le commentaire de M^{me} Malépart, quelques heures plus tôt: « Bonne escalade! ». En effet! Nous en avons eu un avant-goût bien malgré nous!

Notre dernier arrêt se fait au *Pit stop* où nous profitons d'une vue sur la rivière Rouge et les collines environnantes. Il est 16h40 lorsque nous nous assoyons dans la voiture, surprises des défis qui se sont présentés à nous, mais fières des efforts que nous avons déployés pour les relever et nous rendre jusqu'au bout!

Le lendemain matin, nous sommes d'accord pour passer une journée un peu moins intense. Conseillées par nos hôtes, nous stationnons la voiture au Petit lac Caribou et suivons les indications pour le mont Gorille. En moins d'une heure, nous arrivons au premier point de vue sur le lac que nous venons de laisser. Un peu plus haut, la vue dégagée nous permet d'apercevoir le village de Labelle, bien installé au creux de la forêt. Le Cap 360, quant à lui, est atteint en moins de 1/4 heure. Un inukshuk, ainsi que d'immenses roches appelées blocs erratiques, parsèment le sommet. Le mont Gorille étant encore à 5 km de distance, nous décidons que cette destination fera l'objet d'une prochaine excursion. Nous nous contentons donc de passer plusieurs minutes à admirer la vue qui s'offre à nous, à observer les écureuils gris et roux qui courent de tous côtés, à écouter le bruant à gorge blanche qui fredonne « Où es-tu Frédéric Frédéric », et à rêver de la prochaine opportunité qui se présentera de venir explorer ce secteur des Laurentides qui, bien que situé au pied du populaire mont Tremblant, se veut un secret bien gardé.

Renseignements :

Parc d'escalade et de randonnée de la Montagne d'Argent :

www.montagnedargent.com

Auberge À la croisée des chemins :

www.alacroiseedeschemins.com



Le Petit Canyon

